

CRITIQUE, concerts. 77ème Festival de Menton, les 5 et 6 août 2026. I Gemelli, Emiliano González Toro, Maximiliano Danta... / Vassilena Serafimova, Thomas Enhco

Chaque été, Menton est LA destination incontournable pour qui souhaite vivre sous la voûte étoilée et en bord de mer, de nouvelles expériences musicales. On doit à la sensibilité du chef d'orchestre Paul-Emmanuel Thomas, directeur artistique, d'étonnantes prouesses musicales dont l'excellence se marie à la diversité des propositions. La sensibilité du maestro, qui sait comme nul autre cultiver l'art des affinités artistiques, permet aux festivaliers de retrouver d'immenses interprètes, dans des programmes qui les dévoilent davantage à chaque concert. Ce sont souvent de longues conversations préalables, entre le chef et chaque artiste, qui affinent le choix des œuvres jouées.



On se souvient ainsi de récitals mémorables où entre autres, plusieurs pianistes parmi les plus captivants, se sont révélés sur la scène du Parvis de la Basilique Saint-Michel Archange : **Beatrice Rana**, **Fazil Say**, le jeune [Alexander Malofeev](#), ou cette année (en clôture, [le 7 août dernier](#)), [l'immense poète Alexandre Kantorow](#)... Autant de tempéraments exceptionnels, magistralement « mis en scène » dans l'écrin mentonnais qui continuent de nourrir la légende du Festival de Menton, comme scène incontournable de l'été.

Lors de notre présence, le Festival s'est illustré dans un autre registre, celui de la diversité et de l'éclectisme qui combinés avec cette quête de l'excellence, ont permis de nouveaux apports. L'interaction et la proximité avec les publics se sont pleinement réalisées dans le même temps, grâce au concert du **5 août**, où la scène du Parvis de la Basilique Saint-Michel Archange accueillait l'ensemble baroque **I Gemelli** ; des « Gémeaux » alors très inspirés par l'esprit de la confrontation stimulante, soit une *battle* entre deux chanteurs, prêts à en découdre en chantant plusieurs airs extraits des opéras de **Vivaldi** : chef et ténor, directeur musical de la formation (avec **Mathilde Étienne** qui présentait chaque séquence lyrique), **Emiliano González Toro** déploie un sens de la scène indiscutable, accordant la puissance de son chant à une expressivité juste et nuancée. L'intérêt de cette bataille vocale se révélant à l'aulne de la profondeur voire de la nuance psychologique, accordées au brio d'une virtuosité pétaradante. De l'agilité et de la sensibilité : chaque rôle vivaldien, en dépit de ce que l'on dit, offre comme chez Haendel, une palette élargie d'affects et de situations ; l'occasion pour le chanteur, de révéler aussi, outre ses

capacités techniques, son épaisseur et sa finesse... comme acteur.



La grande Danta, l'opéra par le Général et Maximiliano Danta © classiquen.fr

Stimulé par son confrère ténor, le contre-ténor uruguayen, **Maximiliano Danta**, se prête au jeu de la confrontation, exhibant sans filtre un bel abattage vocal, colorature comprise : « l'ange » qui nous est ainsi présenté, captive par son timbre « céleste », une intensité et un feu expressif qui contrepoinct idéalement avec le timbre plus charnel et terrien de son « rival » ; et quand les deux se retrouvent en duo, la suavité vivaldienne se concrétise dans une alternance de passes amoureuses, libres, parfaitement enchaînées.

Outre la performance évidente des deux chanteurs, la réussite de la soirée s'inscrit également dans son interaction avec le public ; à chaque session, les spectateurs sont chaleureusement invités à exprimer leur satisfaction en applaudissant leur champion. Car c'est ici l'applaudimètre qui départage et fera la gloire de l'un vis à vis de l'autre.

Le public mentonnais couronne ainsi le contre-ténor, digne interprète de la lyre vivaldienne, passionnée, amoureuse, enivrée jusqu'à l'extase.



Photo © Loic Lafontaine

Le lendemain (6 août, Palais de l'Europe), place à un autre duo tout aussi surprenant, celui du pianiste **Thomas Enhco** et de la percussionniste **Vassilena Serafimova**. En complices affûtés, les deux virtuoses savent depuis 17 ans, marier le clavier impétueux, percussif du piano, au timbre velouté et rayonnant du marimba. Une connivence artistique qui fait les délices de ce concert. Les deux clavieristes complices avaient présenté déjà en 2019, le premier volet de leur programme « Funambules » (LIRE ici notre critique, juin 2019 : <https://www.classiquenews.com/compte-rendu-concert-festival-mu>

[sique-a-la-ferme-lancon-de-provence-chevrerie-honnore-le-9-juin-2019-thomas-enhco-piano-vassilena-serafimova-marimba/](#). 7 ans plus tard, voici la suite...

A la séduction évidente née du mariage des timbres, s'ajoutent deux imaginaires personnels, complémentaires qui s'expriment dans la liberté du geste semblant jongler avec une maîtrise totale de l'improvisation. Portés tout deux par la passion du rythme et de la danse, les tempéraments se déploient dans de nombreuses transcriptions dont les deux premiers morceaux donnent la mesure dans l'esprit d'un jeu souple et ondulant : Prélude n°10 en mi mineur BWV 855 de Bach (à 7 temps), puis flot jaillissant et fluide de la Romance sans paroles en mi majeur opus 19b n°1 de Mendelssohn (à 5 temps). Leur complicité séduit davantage encore dans une belle volubilité dynamique et des nuances en réponses dans « les Larmes » d'après Rachmaninov (extraits des Fantaisie-tableaux opus 5), soulignant là encore dans d'amples respirations et l'esprit de ciselure, le chant lyrique et romantique du compositeur russe d'autant plus passionné qu'il est encore au début de sa carrière.

L'entente inventive entre les deux solistes se révèle tout autant dans les œuvres qu'ils ont conçus eux-mêmes ; « Le vent se lève » de **Thomas Enhco**, composition originale qui prolonge et développe une pièce au départ destinée à un long métrage mais jamais utilisée au cinéma : l'écriture comme improvisée, combine admirablement le chant des deux claviers. A l'onirisme évocateur du pianiste, répond la nature dansante de **Vassilena Serafimova**, véritable amazone volubile, qui dans ses transcriptions de danses traditionnelles bulgares, change de baguettes, produit différents sons, secs, grattés, veloutés, atmosphériques... dans une ivresse maîtrisée qui sublime l'euphorie des rythmes, le jeu des passages harmoniques, la vitalité des mélodies d'essence populaire.

Les deux « funambules » ont pour eux, la souplesse, la grâce, une inspiration toujours vive, facétieuse, amusée, directe,

l'étincelle du vrai dialogue ; chacun sur son fil, accompagne l'autre ; leur chant alterné fusionne souvent, se croise, s'enlace dans un parcours endiablé dont les deux équilibristes expriment tous les élans, tous les vertiges, toute l'énergie communicative. Irrésistible.



Photo ©

CRITIQUE, Festival 77ème Festival de Menton, les 5 et 6 août 2026. Le 5 : I Gemelli, « la grande Battle / Vivaldi » avec Emiliano González Toro et Maximiliano Danta. Le 6 août : Vassilena Serafimova et Thomas Enhco, « Funambules ».

autres critiques

LIRE aussi notre critique du concert de clôture, le 7 août 2026 (Parvis de la Basilique Saint-Michel Archange), récital d'**Alexandre Kantorow**, piano : Bach / Liszt, Medtner, Chopin, Alkan, Scriabine, Beethoven... :

<https://www.classiquenews.com/77eme-festival-de-menton-bach-li>

[szt-medtner-chopin-alkan-scriabine-beethoven-alexandre-kantorow-piano/](#)

[CRITIQUE, concert. 77ème Festival de Menton, le 7 août 2026.
BACH/LISZT, MEDTNER, CHOPIN, ALKAN, SCRIABINE, BEETHOVEN,
WAGNER/LISZT... Alexandre KANTOROW, piano](#)

METZ, première. Vassilena Serafimova joue TIME



METZ, ARSENAL, 9 janv 2020. VASSILENA SERAFIMOVA, TIME. Dans » [L'ÉCRIN DES MUSICIENNES](#) « qu'est l'Arsenal de METZ, nous avons sélectionné et distingué plusieurs tempéraments féminins qui au sein de la saison 2019 – 2020 (celle en

cours donc) se distinguent par leur travail spécifique permis par l'institution messine : ainsi la joueuse virtuose de marimba, **VASSILENA SERAFIMOVA**, qui artiste associée, poursuit sa résidence à l'Arsenal et présente plusieurs programmes à METZ. La jeune musicienne bulgare qui ne cesse de surprendre en fée inventive et exploratrice, sait enrichir le jeu de son

instrument en cultivant les rencontres avec d'autres artistes venus d'autres univers artistiques et poétiques... **Ce concert du 9 janvier est une première** : il découle d'une création aux Dominicains en sept 2018 (Alsace) que la virtuose expérimentale a encore fait évoluer, choisissant de nouvelles pièces car elles inspirent davantage son complice vidéaste, Julien Poulain, et parce qu'elles lui permettent aussi de libérer davantage un jeu spontané, lié à sa propre respiration et sa passion de l'impro...

MARIMBA ENCHANTÉ

VASSILENA SERAFIMOVA



Elle représente la percussion libre, imaginative, accessible. Virtuose du marimba, la bulgare **Vassilena Serafimova** (Victoires de la musique 2015) associe vitalité rythmique et fascinante palette sonore... de la percussion, des couleurs et aussi une rondeur engageante dans un son toujours ciselé. A METZ, Vassilena Serafimova présente **2 programmes** en 2020 : TIME (création, le 9 janvier), puis Danses Hongroises (15 mai 2020). Lire ci-après.

agenda

Informations
Réservations

TIME : jeudi 9 janvier 2020, 20h

ARSENAL, Salle de l'Esplanade

La percussionniste bulgare Vassilena Serafimova est l'une des plus grandes figures mondiales du marimba, ce

xylophone africain qui s'est répandu dans plusieurs pays d'Amérique latine. L'artiste réinterprète les oeuvres des compositeurs contemporains : Steve Reich, Astor Piazzolla ou encore Javier Álvarez dans une création visuelle et sensorielle, aux côtés du vidéaste Julien Poulain. TIME instaure une vibration entre musique, images graphiques, épurées et références à la nature : autant de tableaux proposant au public une immersion totale au sein d'un univers hors du temps. Durée : 1h.

Steve Reich : Clapping music, Nagoya Marimbas, Electric Counterpoint

Casey Cangelosi : Bad Touch

Astor Piazzolla : Verano Porteño

Javier Álvarez : Temazcal

John Psathas : One Study, One Summery

RESERVEZ ici :

<https://cmm.shop.secutix.com/selection/event/date?productId=101438454776>

—

CONCERT TIME à L'ARSENAL : A WORK IN PROGRESS...



Dans son nouveau concert présenté à l'Arsenal, « **TIME** », **Vassilena SERAFIMOVA** poursuit son goût de l'exploration et des métissages entre disciplines. L'instrumentiste retrouve le vidéaste **Julien Poulain** dont la

complicité et les univers visuels offrent des champs d'investigation élargis. En lui offrant une résidence privilégiée à Metz, l'Arsenal permet à la joueuse de Marimba, d'approfondir son approche artistique qui fait de son instrument, un support sonore propice aux nouvelles expériences. On sait la curiosité indéfectible de **Vassilena SERAFIMOVA** pour les croisements et les rencontres, ce depuis 2008, quand elle remportait son premier prix (World International Marimba Competition de Stuttgart) grâce à l'expérience apprise en travaillant avec un collectif d'artistes où l'art du mime, de la comédie, de la photographie permettaient encore d'enrichir sa maîtrise du marimba. Dans ce même esprit d'ouverture et de coopération, son duo avec le pianiste de jazz Thomas Enhco, créé en 2016, aboutit à un premier album « Funambules » pour Deutsche Grammophon.

De ce regard multidirectionnel, où les sensibilités se complètent et dialoguent, la joueuse de marimba présente à METZ la continuité d'un travail mené avec Julien Poulain depuis sept 2018. Le programme initial célébrant l'art des Amériques (centrale, latine...) a été encore affiné et modifié pour sa nouvelle escale à METZ; ainsi, la Chaconne de JS Bach nouvellement intégrée, permet de développer ce temps libre, propice à la respiration et à l'improvisation qui restent essentielles pour la jeune instrumentiste.

Tandis que les images et toute la parure vidéo créées par le vidéaste (dont une nouvelle création inédite sur Xenakis) rythment et ponctuent la vitalité poétique de la musicienne qui avoue être particulièrement inspirée par cette immersion

visuelle quasi abstraite. Le concert Time en mêlant musique électronique, vidéo et rondeur allusive du marimba est **l'un des temps forts de la résidence de Vassilena Serafimova à l'Arsenal de Metz.**



VIDEOS

Duo inédit entre les deux artistes , Chloé et Serafimova Vassilena enregistré sur vinyle lors d'un live exceptionnel au studio 107 de la Maison de la Radio.

Aquarium, improvisation after Le Carnaval des Animaux by Saint-Saëns

prochain concert de Vassilena Serafimova à l'Arsenal de METZ :

DANSES HONGROISES
Vend 15 mai 2020, 20h
Arsenal, Grande Salle

Informations
Réservations

Agile et féérique, Vassilena Serafimova relève les défis du concerto pour percussion « Frozen in Time » du compositeur israélien Avner Dorman. Massif impressionnant qui mêle les esthétiques et affirme une énergie tellurique. En complément, les célèbres danses symphoniques de Brahms et de Borodine. La cheffe québécoise Dina Gilbert ajoute en ouverture de concert : la Suite de Danses où, « dans une orchestration stylisée, Bartók associait des danses de diverses provenances ethniques, rejoignant ainsi l'esprit populaire et métissé du programme ». Durée : 1h20 + entracte. Dans le cadre du temps fort : « Folklore : du savant au populaire »

RESERVEZ ici :

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/danses-hongroises>

VISITEZ aussi le site de Vassilena Serafimova

<http://www.vassilenaserafimova.com/biography?lang=2>

LIRE aussi notre article SAISON 2019 2020 : Cité musicale METZ – L'ARSENAL DE METZ, l'écrin des musiciennes (Vassilena Serafimova, Clara Ianotta, Aïcha M'Barek, Sarah Baltzinger) : <https://www.classiquenews.com/metz-arsenal-lecrin-des-musiciennes/>

METZ, Arsenal : l'écrin des musiciennes

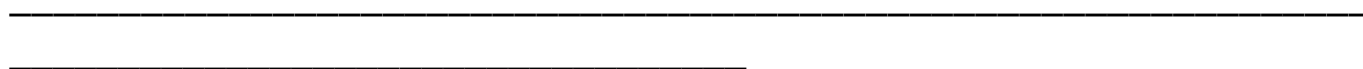


METZ cité musicale, ARSENAL, L'ÉCRIN DES MUSICIENNES. Comme un fil rouge tout au long de sa **saison 2019 2020**, la **Cité musicale-METZ** offre un cadre exemplaire pour l'émergence des talents. Comme un compagnonnage inspiré, les sensibilités

artistiques peuvent s'y épanouir et présenter leurs travaux. Tout au long de cette nouvelle saison, l'Arsenal met l'accent sur **l'inventivité des profils féminins** ; des **interprètes, chorégraphes et compositrices engagées** qui redéfinissent l'expérience du concert dit « classique ». autant de propositions à la croisée des registres, des genres, des disciplines qui enrichissent l'offre artistique globale de l'Arsenal à Metz. Jamais la musique n'a été aussi connectée aux vibrations contemporaines et ces 4 tempéraments là donnent le ton pour une programmation particulièrement dense et équilibrée : **Vassilena Serafimova, Clara Ianotta, Aïcha M'Barek, Sarah Baltzinger**. En complément de cette constellation de rvs et d'événements à ne pas manquer, l'Apéro baroque du mercredi 12 février, 19h « [Les femmes, génies oubliées de la musique baroque](#) » ... Présentation de quatre musiciennes en résidence à [L'ARSENAL DE METZ](#) :

4 PARCOURS DE FEMMES à L'ARSENAL de METZ

saison 2019 2020 Cité Musicale METZ



VASSELINA SERAFIMOVA



Elle représente la percussion libre, imaginative, accessible. Virtuose du marimba, la bulgare **Vassellina Serafimova** (Victoires de la musique 2015) associe vitalité rythmique et fascinante palette sonore... A METZ, Vassellina Serafimova présente **2 programmes** en 2020 : TIME (création, le 9 janvier), puis Danses Hongroises (15 mai 2020). Lire ci-après.

agenda

Informations
Réservations

TIME : jeudi 9 janvier 2020, 20h

ARSENAL, Salle de l'Esplanade

La percussionniste bulgare Vassilena Serafimova est l'une des plus grandes figures mondiales du marimba, ce xylophone africain qui s'est répandu dans plusieurs pays d'Amérique latine. L'artiste réinterprète les oeuvres des compositeurs contemporains : Steve Reich, Astor Piazzolla ou encore Javier Álvarez dans une création visuelle et sensorielle, aux côtés du vidéaste Julien Poulain. TIME instaure une vibration entre musique, images graphiques, épurées et références à la nature : autant de tableaux proposant au public une immersion totale au sein d'un univers hors du temps. Durée : 1h.

Steve Reich : Clapping music, Nagoya Marimbas, Electric Counterpoint

Casey Cangelosi : Bad Touch

Astor Piazzolla : Verano Porteño

Javier Álvarez : Temazcal

John Psathas : One Study, One Summery

RESERVEZ ici :

<https://cmm.shop.secutix.com/selection/event/date?productId=101438454776>

—

DANSES HONGROISES
Vend 15 mai 2020, 20h
Arsenal, Grande Salle

Informations
Réservations

Agile et féérique, Vassilena Serafimova relève les défis du concerto pour percussion « Frozen in Time » du compositeur israélien Avner Dorman. Massif impressionnant qui mêle les

esthétiques et affirme une énergie tellurique. En complément, les célèbres danses symphoniques de Brahms et de Borodine. La cheffe québécoise Dina Gilbert ajoute en ouverture de concert : la Suite de Danses où, « dans une orchestration stylisée, Bartók associait des danses de diverses provenances ethniques, rejoignant ainsi l'esprit populaire et métissé du programme ».

Durée : 1h20 + entracte. Dans le cadre du temps fort :

« Folklore : du savant au populaire »

RESERVEZ ici :

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/danses-hongroises>

CLARA IANNOTTA



Né à Rome mais résidente à Berlin, la compositrice **Clara Iannotta** a le souci de son propre instrumentarium, fasciné par l'invention des couleurs et des timbres : elle fabrique elle-même certains instruments utilisés pour jouer ses partitions. C'est aussi dans l'esprit d'une conversation inventive, un partage avec les interprètes pour affiner au

plus près de ses intentions, le geste instrumental final.

agenda



REVERIES ITALIENNES

mer 5 février 2020, 20h

Arsenal Salle de l'Esplanade

Produire de nouveaux univers sonores, réinventer les formes du concert... la quête des compositeurs contemporains italiens Clara Iannotta et Francesco Filidei, « figures de la nouvelle génération », s'avère passionnante. L'Ensemble Linea permet la réalisation des sonorités envisagées, « innover en transformant des objets en instruments et mettre l'inventivité au service du spectacle ». Ainsi le concert conçoit le jeu comme terreau d'expérimentation et renforce le pouvoir onirique de la musique.

Durée : 1h10 – Ensemble Linea, direction : Jean-Philippe Wurtz

Programme :

Francesco Filidei : Finito ogni gesto, Ballata 3

Clara Iannotta : D'après Troglodyte Angels Clank By

RESERVEZ ici :

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/reveries-italiennes>

Informations
Réservations

MIGRANTES

mer 25 mars 2020, 20h

Arsenal Salle de l'Esplanade



Engagé sur le front des métissages culturels et de la création, l'Ensemble Linea propose dans « Migrantes », un concert abordant les thèmes de la migration et de l'égalité des genres. « Composé d'œuvres

écrites par des femmes originaires d'Asie, du Moyen Orient, d'Océanie ou d'Europe, ce programme rend hommage à la richesse des croisements culturels et au courage, à l'humanité et à la force de femmes artistes qui, partout dans le monde, tentent de faire entendre leur propre voix et celle d'une culture imprégnée de métissages ». Clara Iannotta ouvre ce concert avec « Paw-marks in wet cement (ii) », partition sur la mémoire.

Durée : 1h – Ensemble Linea, direction : Jean-Philippe Wurtz /
contrebasse : Florentin Ginot

Programme :

Clara Iannotta : Paw-marks in wet cement (ii)

Zeynep Toraman : ...A gilding process that echoes back to ancient times (Création mondiale).

Liza Lim : The table of knowledge pour contrebasse seule

Feliz Macahis : Nouvelle oeuvre pour ensemble Création

Rebecca Saunders : Fury II pour contrebasse et ensemble

RESERVEZ ici :

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/migrantes>

Informations
Réservations

BEETHOVEN ET LA MODERNITÉ

mar 31 mars 2020, 20h

Arsenal, Salle de l'Esplanade

Clara Iannotta, poursuit sa résidence à la Cité musicale-Metz, et dévoile de nouveaux fragments de son travail en cours d'accomplissement. A partir des objets dont elle fait des instruments, la compositrice italienne réinvente son propre spectre sonore, envisage de nouvelles passerelles entre expérimentation ludique et nouvelles écritures sonores.

Complices de ce labyrinthe aux prolongements inédits, les instrumentistes du **Quatuor DIOTIMA** repousse les frontières de l'exploration esthétique : « Dead wasps in the jam-jar (iii) » plonge le spectateur dans « d'insondables profondeurs où le solo du violon s'étire dans des dimensions océaniques ». Pour l'année Beethoven 2020,

dont est joué le sublime et visionnaire Quatuor n°15, les Diotima tisse les passerelles entre le prophète romantique et les perspectives ouvertes énoncées, permises par l'écriture de Clara Iannotta. La musique n'est-elle pas un questionnement continu qui ne cesse de réinventer les formes de l'avenir ?



Durée : 1h30 – Quatuor Diotima.

Programme :

Karol Szymanowski : Quatuor n°2

Clara Iannotta : « Dead wasps in the jam-jar » (iii)
pour quatuor à cordes et électronique

Ludwig van Beethoven : Quatuor n°15

RESERVEZ ici:

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/beethoven-et-la-modernite>

AÏCHA M'BAREK

Danseuse et chorégraphe, la tunisienne **Aïcha M'Barek** travaille avec son mari (Hafiz Dhaou) au sein de la compagnie qu'ils ont fondé tous les deux. Leur travail mêle l'intime et le politique, dans un regard qui demeure étroitement connecté

avec les vibrations de l'actualité.



agenda

Informations
Réservations

L'AMOUR SORCIER
jeudi 14 mai 2020, 20h

Arsenal, Grande Salle

Le ballet conçu en 1915 par Manuel de Falla raconte comment une gitane, hantée par le fantôme de son fiancé, souhaite s'en libérer pour aimer librement. 10 musiciens, 6 danseurs, 1 chanteuse réactivent la charge fantastique et passionnelle de cette fable épique aux accents andalous. Jean-Marie Machado, et la compagnie Cantabile, fusionnent jazz, pop, musiques traditionnelles et même hip hop. Les musiciens offrent aux chorégraphes Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou de la Compagnie CHATHA, un fabuleux tapis sonore « pour un voyage sur les deux rives de la Méditerranée où danses, rituels et chants distillent leurs sortilèges ». Chant, rythmes, jubilation chorégraphique... le spectacle est total. Manuel de Falla souhaitait à l'origine que sa partition soit réalisée par une chanteuse de flamenco.

Durée : 1h15. Dans le cadre du temps fort : « Folklore : du savant au populaire » – chorégraphie et mise en scène : Aïcha M'Barek, Hafiz Dhaou / compositions et arrangements : Jean-Marie Machado (Orchestre Danzas) – Pièce pour 6 danseurs et un orchestre.

RESERVEZ ici :

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/lamour-sorcier>

—

SARAH BALTZINGER



Messine, **Sarah Baltzinger** a fondé sa propre compagnie de danse **MIRAGE**. Elle approfondit actuellement un travail spécifique sur l'appropriation du corps et sur la transmission. Son spectacle présenté en janvier 2020, s'intitule « Don't you see it coming » / Ne le vois tu pas venir ? : en écho à la fameuse incantation, Anne ma sœur Anne, ne vois tu rien venir ? ... Sarah Baltzinger interroge le conte de Perrault : Barbe-Bleue

agenda



DON'T YOU SEE IT COMING
mer 29 janvier 2020, 20h
jeudi 30 janv 2020, 19h

Danse – Création : voici le second volet lié à la recherche de Sarah Baltzinger et Guillaume Jullien sur l'héritage et la transmission. La création interroge le conte Barbe Bleue de Charles Perrault, en envisage les enjeux comme « une allégorie de nos sociétés modernes ». Le danger fascine autant qu'il effraie : « la pièce illustre le transgressif et la façon dont s'exerce nos relations inter-personnelles ».

Sur des thèmes baroques, « les deux artistes, au travers d'un mariage entre le son et le geste, évoquent les liens qui se font et se défont et la façon dont nous cherchons à nous révéler à nous-mêmes, en proie à notre besoin d'appartenance et de liberté ». Comment l'individualité peut-elle s'épanouir en s'affranchissant des contraintes du corps social ? Durée : 45 mn / Pièce pour 1 danseuse et 1 musicien.

RESERVEZ ici :

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/dont-you-see-it-coming>



LIRE aussi notre présentation générale de la saison 2019 2020 de la Cité musicale-METZ – les temps forts de la saison actuelle

<https://www.classiquenews.com/metz-cite-musical-metz-saison-2019-2020-temps-forts/>

Toutes les photos : METZ service de presse 2019 DR

Funambules, le duo étincelant Thomas Enhco et Vassilena Serafimova



CD. FUNAMBULES... Piano, Marimba :
Thomas Enhco et Vassilena
Serafimova (1 cd Deutsche
Grammophon). Leur duo musical
d'une rare intensité créative ne
cesse de surprendre depuis 7 ans
déjà : les « **Funambules** » Thomas

et Vassilena imaginent une fabrique aux sons délicieusement
impertinente, métissée, complice ; les deux instrumentistes
osent, innovent, explorent au carrefour des genres (classique,
jazz, impro...) et des dispositifs instrumentaux entre piano et
marimba... Les deux lutins à l'imagination sans limites, sur la
couverture de leur cd **Funambules**, sont deux électrons rouges
courrant sur un sol bleu argenté lunaire ; ils réactivent

l'attraction des partitions anciennes, électrisent leur charge expressive, reconstruisent en un cycle cohérent de variations libres qui semblent improvisées, un nouvel édifice atypique et poétique, un parcours d'une séduction sonore imprévue. Rencontre inespérée, imprévisible qui sait se renouveler à chaque session. En témoigne ce nouveau programme « **Funambules** » où la présence active des deux guides convoque tout un monde d'illusions et d'onirisme, aux références connues mais aux rives inédites qui associent l'univers du pianiste à la culture éclectique, et la fantaisie libérée de la percussionniste bulgare.

**EN EXCLUSIVITE sur CLASSIQUENEWS,
le clip vidéo de la plage 8 du cd « Funambules », « Dilmano
Dilbero », variations inspirées d'une chanson traditionnelle
bulgare :**

**Dans ce clip vidéo, les deux Funambules Thomas Enhco et
Vassilena Serafimova, au piano et marimba, chantent d'abord la
mélodie inspirée d'un air traditionnel bulgare : « Dilmano,
Dilbero... » ; de berceuse entonnée à 2 voix murmurées, l'air
engendre une série d'impros délirantes, variations fantasques,
pures divagations qui suit la digitalité frénétique,
acrobatique, funambule des deux claviers en dialogue...**

La Fabrique aux sons de Thomas Enhco et Vassilena Serafimova



CD, Funambules par Thomas Enhco et Vassilena Serafimova (1 cd Deutsche Grammophon). Le 8 avril 2016, Deutsche Grammophon publie leur premier récital à deux voix et quatre mains. Enfant d'une famille artiste (son grand père est le chef d'orchestre Jean-Claude Casadesus), Thomas Enhco est Révélation de l'année aux Victoires du Jazz 2015. La Bulgare Vassilena Serafimova adapte l'art du marimba au répertoire classique avec une verve nouvelle, une sensibilité sans limites... Prochaine critique complète du cd Funambules par Thomas Enhco et Vassilena Serafimova.





[LIRE notre présentation complète du cd FUNAMBULES de Thomas Enhco et Vassilena Serafimova, sortie le 8 avril 2016 chez Deutsche Grammophon](#)

Thomas Enhco et Vassilina

Serafimova : Funambules



CD. FUNAMBULES... Piano, Marimba : Thomas Enhco et Vassilena Serafimova (1 cd Deutsche Grammophon). Leur duo musical d'une rare intensité créative ne cesse de surprendre depuis 7 ans déjà : les « Funambules » Thomas

et Vassilena imaginent une fabrique aux sons délicieusement impertinente, métissée, complice ; les deux instrumentistes osent, innovent, explorent au carrefour des genres (classique, jazz, impro...) et des dispositifs instrumentaux entre piano et marimba... Les deux lutins à l'imagination sans limites, sur la couverture de leur cd Funambules, sont deux électrons rouges courant sur un sol bleu argenté lunaire ; ils réactivent l'attraction des partitions anciennes, électrisent leur charge expressive, reconstruisent en un cycle cohérent de variations libres qui semblent improvisées, un nouvel édifice atypique et poétique, un parcours d'une séduction sonore imprévue. Rencontre inespérée, imprévisible qui sait se renouveler à chaque session. En témoigne ce nouveau programme « **Funambules** » où la présence active des deux guides convoque tout un monde d'illusions et d'onirisme, aux références connues mais aux rives inédites qui associent l'univers du pianiste à la culture éclectique, et la fantaisie libérée de la percussionniste bulgare.

EN EXCLUSIVITE sur CLASSIQUENEWS,
le clip vidéo de la plage 8 du cd « Funambules », « Dilmano Dilbero », variations inspirées d'une chanson traditionnelle

bulgare :

Dans ce clip vidéo, les deux Funambules Thomas Enhco et Vassilena Serafimova, au piano et marimba, chantent d'abord la mélodie inspirée d'un air traditionnel bulgare : « Dilmano, Dilbero... » ; de berceuse entonnée à 2 voix murmurées, l'air engendre une série d'impros délirantes, variations fantasques, pures divagations qui suit la digitalité frénétique, acrobatique, funambule des deux claviers en dialogue...

La Fabrique aux sons de Thomas Enhco et Vassilena Serafimova

CD, Funambules par Thomas Enhco et Vassilena Serafimova (1 cd Deutsche Grammophon). Le 8 avril, Deutsche Grammophon publie leur premier récital à deux voix et quatre mains. Enfant d'une famille artiste (son grand père est le chef d'orchestre Jean-Claude Casadesus), Thomas Enhco est Révélation de l'année aux Victoires du Jazz 2015. La Bulgare Vassilena Serafimova adapte l'art du marimba au répertoire classique avec une verve nouvelle, une sensibilité sans limites... Prochaine critique complète du cd Funambules par Thomas Enhco et Vassilena Serafimova.





[LIRE notre présentation complète du cd FUNAMBULES de Thomas Enhco et Vassilena Serafimova, sortie le 8 avril 2016 chez Deutsche Grammophon](#)

CD, annonce. Funambules : duo Thomas Enhco / Vassilena Serafimova (1 cd Deutsche Grammophon)



CD. FUNAMBULES... Piano, Marimba et davantage... Thomas Enhco et Vassilena Serafimova : Funambules (1 cd Deutsche Grammophon). Leur duo musical d'une rare intensité créative ne cesse de surprendre depuis 7 ans déjà : les « Funambules » Thomas et Vassilena ose, innove, explore au carrefour des genres (classique, jazz, impro...) et des dispositifs instrumentaux entre

piano et Marimba... Les deux lutins à l'imagination sans limite, sur la couverture de leur cd Funambules, sont deux électrons rouges courant sur un sol bleu argenté lunaire ; ils réactivent l'attraction des partitions anciennes, électrisent leur charge expressive et reconstruisent en un cycle cohérent, un nouvel édifice atypique et poétique, un parcours d'une séduction sonore imprévue. Rencontre inespérée, imprévisible

qui sait se renouveler à chaque session. En témoigne ce nouveau programme « **Funambules** » où la présence active des deux guides convoquent tout un monde d'illusions et d'onirisme, aux références connues mais aux rives inédites qui associent l'univers du pianiste et la fantaisie libérée de la percussionniste. Le 8 avril, **Deutsche Grammophon** publie leur premier récital à deux voix et quatre mains. Enfant d'une famille artiste (son grand père est le chef d'orchestre Jean-Claude Casadesus), Thomas Enhco est Révélation de l'année aux Victoires du Jazz 2015. La Bulgare Vassilena Serafimova adapte l'art du marimba au répertoire classique avec une verve nouvelle, une sensibilité sans limites... **Prochaine critique complète du cd Funambules par Thomas Enhco et Vassilena Serafimova.**



CONCERT, le 3 Mai 2016. Paris, Bouffes du Nord, programme « Funambules » : Mozart, Bach, Fauré, Saint-Saëns... Infos, modalités de réservations sur [le site CLUB DEUTSCHE GRAMMOPHON](#)

VOIR SUR VEVO, [la vidéo de Thomas ENHCO et Vassilena Serafimova](#)

Thomas ENHCO et Vassilena SERAFIMOVA :
transposition pour piano et marimba de la Sonate pour 2 pianos K448 de Mozart. Dans une usine désaffectée, les deux instrumentistes courent ; cherchent comme dans un jeu de piste..., le pianiste et la percussionniste jouent, jonglent, dialoguent comme s'ils improvisaient, soulignant sans lourdeur ni conformité, l'énergie enfantine, facétieuse d'un Mozart ayant su cultiver sa faculté d'imagination, de joyeuse et irrésistible innocence.



[VOIR AUSSI une autre vidéo de Thomas Enhco et Vassilena Serafimova](#)